

Voici l'analyse de son systême. Il rejette le plein absolu, les tourbillons & la projection tourbillonnaire de Descartes, ainsi que le vuide absolu, l'attraction centrale & la projection rectiligne & tangentielle finie de Newton : comme étant également inconciliables, l'un avec la *liberté*, l'autre avec la *communication* du mouvement, & tous deux avec sa *persévérance*.

Il y substitue le plein de contiguité & les *vacuoles disséminés* pour établir par ces derniers la *liberté*, & par le premier la *communication* du mouvement, dont il attribue la *persévérance* au Soleil qu'il regarde comme le grand ressort de tout le systême planétaire renfermé dans sa sphaere d'activité.

Cet astre de feu comprimé en tous sens par le fluide universel, au milieu duquel il reste immobile & sans rotation sur son axe, réagit sur ce fluide, & tous deux conservent sans dégradation, à cause de la perfection de leurs ressorts, le mouvement que l'auteur de la nature leur a donné par leur projection verticale dans l'espace.

C'est de cette impulsion & répulsion continuelles & inaltérables que Mr. de la Perrière déduit le mécanisme de l'univers, assemblage immense de corps composés de deux ordres d'éléments matériels, ingénérables & indestructibles, les uns élastiques, les autres non élastiques; de diverses associations & combinaisons, desquelles résultent la solidité, la liquidité, la fluidité, l'élasticité, enfin toutes les qualités de la matière.